



En ce jour, nous sommes en communion avec plus d'un million de jeunes, venus principalement d'Espagne, de France et d'Italie, réunis à Lisbonne au Portugal autour du pape et de nombreux évêques. Ils fêtent comme nous la Transfiguration de Jésus. Pour nous, à Tamié, nous n'avons pas cette chance d'avoir le pape avec nous, mais dans mon homélie, vous reconnaîtrez la méthode qu'il recommande : une image, un sentiment, une idée.

J'essaierai de me mettre à la portée des plus jeunes là devant, sans oublier de nourrir l'intelligence des adultes dans la foi.

1. Une image : la croix glorieuse (au-dessus de l'autel)

Jésus monte sur une haute montagne. Il monte avec 3 disciples, les mêmes qui seront avec lui au mont des Oliviers. Il se met à prier. La Croix de gloire, dorée, au-dessus de l'autel pourrait figurer Jésus, debout, les bras ouverts. Survient un phénomène étonnant : comme un lever de soleil sur un sommet de montagne qui tout à coup les éblouit ... Le soleil, c'est Jésus ! C'est le visage de Jésus. Il s'offre lui-même au Père. Il offre Pierre, Jacques et Jean, tous ses disciples, tous les prophètes d'autrefois qui ont voulu contempler son visage, comme Moïse et Elie. Il offre le monde entier.

Ils sont là en prière, et ils voudraient que ça dure toujours. Pierre propose de dresser 3 tentes... Le saint Curé d'Ars en avait l'expérience. Il disait dans son catéchisme : « La prière n'est rien autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. »

Sur la montagne sainte s'ajoute une brume matinale qui vient enlacer le soleil, et tantôt le cache, tantôt s'enflamme de lumière virevoltante. Spectacle extraordinaire ! Cette nuée, un peu comme la fumée d'encens tout à l'heure, évoque pour les disciples la colonne de feu et de ténèbres qui accompagnait le peuple d'Israël pour traverser la mer Rouge, puis pendant 40 ans au désert. La nuée lumineuse, c'est la présence de l'Esprit-Saint.

L'image devient subitement sonore : ils entendent une voix. Une voix claire et distincte : « Celui-ci est mon Fils ». C'est la voix de Dieu, la voix de Dieu le Père ! Comme les israélites avec Moïse au mont Sinaï, les disciples sont terrifiés. Ils se prosternent sur le sol. Ils se sentent tout petits devant Dieu. Ils adorent Dieu. La Croix, le visage de lumière étincellent.

2. Un sentiment : la joie de Dieu

« En lui je trouve ma joie » disait Dieu « sur la montagne sainte ». Nous l'avons entendu dans l'Évangile et dans la 1^{ère} lecture. Pierre s'en souvient comme si c'était hier. Dans les psaumes, nous chantons souvent : « trouve en Dieu ta joie » (Ps 63,11). Mais ici, c'est l'inverse. C'est Dieu qui trouve en l'homme Jésus sa joie. En son « Fils bien-aimé », le Père trouve sa délectation. Il l'avait déjà déclaré lors du Baptême par Jean le Baptiste, et il le répète aujourd'hui. En effet, depuis 6 jours, Jésus s'est mis en marche vers Jérusalem. Pierre a professé sa foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! ». Aussitôt, Jésus a annoncé à ses disciples qu'il allait beaucoup souffrir, être tué et ressusciter. Pierre n'a pas accepté

cette annonce. Mais là, sur la montagne, c'est Dieu lui-même qui donne raison à Jésus : « Ecoute-le », Pierre, si tu veux être sauvé ! « En lui je trouve ma joie » ! Du coup, tout homme, toute femme, tout enfant qui écoute Jésus trouve lui aussi sa joie dans le Fils de Dieu. Nous en avons un bel exemple dans la dernière lettre apostolique du pape François à propos de Blaise Pascal, grand mathématicien et philosophe. Suite à une rencontre très intense avec Dieu, nommée « nuit de feu » du 23 novembre 1654, il note : « joie, joie, joie, pleurs de joie ». Et ce savant hyperdoué – à 19 ans, il a « inventé une machine d'arithmétique, ancêtre de nos calculatrices » ; il est aussi « à l'origine, à Paris en 1661, du premier réseau de transports publics de l'histoire, les "carrosses à cinq sols" » – donc, ce savant, atteint à 39 ans d'une grave maladie, déclare que, s'il s'en sort, il consacrera sa vie au service des pauvres. Quelle transformation en son âme !

3. Une idée : être transformés en l'image de Jésus transfiguré

Dans la 1^{ère} lecture, le prophète Daniel voit un Fils d'homme – il nous représente tous – venir devant Dieu, symbolisé par un vieillard, assis sur un trône de feu d'où jaillit un fleuve de feu, dont il reçoit la royauté. Et vous me demandez : Et nous, pouvons-nous accéder à cette royauté éternelle ? être transformés en l'image du Fils de Dieu transfiguré ? devenir lumière dans la lumière de Dieu ? Jésus y a déjà répondu dans son explication de la parabole du bon grain et de l'ivraie : « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13,43) Mais alors, comment devenir « juste » selon Dieu ? C'est l'apôtre Pierre qui nous donne la solution dans sa 2^e lettre. Avant de parler de la Transfiguration, il nous donne des indications pour devenir « participants de la nature divine », pour être transfigurés avec Jésus. Cela passe par la croix, par le renoncement à notre égoïsme et notre orgueil. Il nous dit (facile à retenir : jeu d'enchaînement de mots) :

*Redoublez d'efforts pour joindre à votre **foi** la vertu (= l'habitude de faire le bien), à la **vertu** la connaissance de Dieu (lecture de l'Évangile), à la **connaissance de Dieu** la maîtrise de soi (par exemple, éviter de parler sous le coup de la colère), à la **maîtrise de soi** la persévérance, à la **persévérance** la piété (la prière), à la **piété** la fraternité, à la **fraternité** l'amour (l'**amour** qui vient de Dieu, pour aimer ceux qui sont désagréables, rejetés, handicapés, pauvres, malades).*

En faisant ainsi, nous sommes transformés peu à peu en l'image du Christ rayonnant de gloire, dès cette terre. C'est ce qu'écrit saint Paul à ses chers Corinthiens : « Nous tous, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit. » (2 Co 3, 18) Paul dit encore que cette transformation n'est rien par rapport à la transformation totale et définitive. Car un jour, notre « corps physique », « en un instant », ressuscitera « corps spirituel », immortel (cf. 1 Co 15, 44-53). Nous contemplerons la lumière du visage de Jésus et de sa Croix, nous serons en plénitude dans la joie de Dieu !

Tout jubile aujourd'hui, tout resplendit au couvert de la nuée.

La lumière a touché les yeux des croyants :

Ô Christ, nous te voyons transfiguré,

Beauté qui sauvera le monde, seule icône du Père.

(Tropaire d'ouverture de la messe)